

LETTRE DU DIOCÈSE

De **LAGHOUAT** - **GHARDAÏA**

JUIN 2008



S
O
M
M
A
I
R
E

Éditorial	2
Échos des Réunions Inter-secteurs.....	4
En Marche vers le SIMO.....	5
1ere Lettre de St. Pierre pour Aujourd'hui, ici en Algérie.....	5
Bienvenue au Nouvel Archevêque d'Alger.....	7
Apprenons à nous Connâître.....	8
Rencontre Caritas à Timimoun.....	9
Ce n'est qu'un au revoir.....	10
Nouvelles des Uns et des Autres.....	12
Nos Défunts.....	13
Le Coin de Lecteurs.....	14

S
O
M
M
A
I
R
E

EDITORIAL

Bien chers amis,

Voici un peu de lecture pour l'été: quelques témoignages encourageants, et aussi quelques documents consistants. Merci pour la collaboration de chacun et de chacune à enrichir cette Lettre qui ne peut exister que grâce à vous! Et merci à Sœur Marie Christine d'avoir mis tout cela en «musique». Je sais toute l'énergie, le temps et l'attention qu'elle y porte!

Comme chaque année, notre vie diocésaine à cette période est ponctuée par des départs, dus aux «transhumances estivales», mais aussi à des départs définitifs! C'est le cas pour les **Jamet (Jean-Michel, Maëlys et leur petit Alois)**, coopérants DCC à Tamanrasset, qui vont prendre le bateau vers la France en fin Juillet. Ils nous livrent eux-mêmes les sentiments et les convictions qu'ils emportent avec eux. Comment les remercier d'avoir cheminé avec nous, traversant avec foi la difficile épreuve de l'interruption brutale du service qui leur était confié? Nous leur laisserons la parole, leur redisant qu'ils restent les bienvenus sur cette terre d'Algérie. De nombreux amis les attendent!

Pour d'autres, c'est l'occasion de «**refaire sa bosse**», et il est bien nécessaire dans notre Sahara d'aller parfois vers des pâturages plus verdoyants et plus frais! C'est aussi, pour plusieurs d'entre nous l'occasion d'une retraite, d'un temps de reprise spirituelle, bien nécessaire aussi pour continuer la piste. Nous comptons sur l'appui de leur prière!

Le travail des Secteurs de cette année a été marqué par deux temps, vécus de façons différentes selon les lieux et les rencontres.

Dans un premier temps, nous avons jeté un regard attentif sur **l'évolution de la société** dans laquelle nous vivons. Regard de «voyants» et non pas de «voyeurs»! Nous nous sentons en effet pleinement investis dans cette société, même si l'avenir de quelques uns de nos engagements paraît incertain.

Dans un second temps, pour donner plus de sens à ce regard, nous nous sommes laissés rejoindre par la lecture attentive de **la Première lettre de Pierre**. Le Père Miguel Larburu nous en a donné quelques clés, éclairant à la fois ce que l'Apôtre dit à sa communauté, et l'esprit dans lequel à notre tour nous sommes appelés à vivre cette évolution et à «**rendre compte de l'Espérance qui est en nous**».



Par beaucoup d'événements qui nous touchent, nous voyons venir, sans aucun doute, une nouvelle étape de notre vie d'Église. Il nous faut prendre le temps de lire les «signes de ce temps que nous vivons» pour reprendre un nouvel élan. Oui, «**l'Espérance qui nous anime**» nous porte en avant !

Je vous invite donc à vous tourner déjà vers l'année 2008-2009 qui se profile à l'horizon. Mon souci de Pasteur est de voir se **renforcer encore notre communion fraternelle, et notre témoignage**. Notre communauté diocésaine est composée de familles religieuses fort diverses, et

de laïcs qui apportent leur contribution à la vitalité de l'ensemble. Il nous faut avancer dans la connaissance et le partage des dons qui nous ont été confiés C'est à partir de cette diversité que nous sommes appelés à rendre compte de cette «**Espérance qui est en nous**»

Je vous invite donc à vous tourner déjà vers l'année 2008-2009 qui se profile à l'horizon. Mon souci de Pasteur est de voir se renforcer encore notre communion fraternelle, et notre témoignage.

Voici donc une esquisse de notre travail d'année:

1- Mettre nos charismes au service de la communion

Je propose que, dans le courant du premier trimestre 2008-2009, nous nous mettions à l'écoute de nos charismes respectifs. Cela va entraîner de la part de chaque famille spirituelle et des laïcs un effort de réflexion sur le sens de nos vocations respectives. Cela va aussi nous amener à un partage mutuel de ce que nous portons, et de spécifique, et de commun. C'est grâce à ce que nous sommes, à ce qui nous anime que nous pouvons vivre nos engagements pour le service du Royaume de Dieu.

2- Dans un monde marqué par la violence: Comment communiquer?

Partons d'une constatation: nous sommes marqués par une longue ère de violence, qui dure encore sous de multiples aspects, qui a laissé des traces en nous et dans



notre société. Les événements qui nous atteignent, en qualité de chrétiens, peuvent aussi nous marquer. Lassitude, agressivité risquent de gagner notre propre façon de communiquer et nous éloigner du message de Jésus. Comment dès lors vivre mieux les Béatitudes: **«Bienheureux les artisans de paix...Bienheureux les doux...»** Notre vocation chrétienne nous invite en effet à vivre cette charte du Royaume de Dieu. Il nous faut commencer par nous-mêmes, par nos relations communautaires si vraiment nous voulons être cohérents dans notre témoignage évangélique. Pour cela nous avons besoin de moyens. A plusieurs reprises, certains d'entre nous ont manifesté le désir d'une initiation à la

«Communication Non-Violente» . ☺

J'ai cherché une personne compétente, connaissant bien notre contexte, qui pourrait avec des moyens pédagogiques simples, nous initier à cette communication, pour que nous puissions en faire un vrai champ de travail. Cela nous aidera à mieux communiquer entre nous, à mieux communiquer avec la société environnante. Et enfin, il nous sera peut-être possible de partager autour de nous cette façon de communiquer pour, humblement, être des artisans de paix.. De même qu'il y a une logique de la violence, il y a aussi une logique de la non-violence, dont les fruits ont été constatés en maintes circonstances. **Une session itinérante** sera donc proposée dans divers lieux du Diocèse **au cours du mois de février 09**. J'ai demandé à la personne qui nous accompagnera de disposer au moins de 15 jours, et si possible 3 semaines; le calendrier précis de sa visite sera élaboré prochainement.

3- Vers une nouvelle Assemblée Diocésaine

La dernière que nous avons tenu à Ghardaïa (Mai 07) était aux yeux d'un certain nombre trop tardive. Nous proposons donc la date des 22, 23, 24 Avril à Ghardaïa. Elle sera axée sur deux thèmes importants:

- Le partage de nos charismes (laïcs, religieux, religieuses, prêtres)

Il sera important de nous écouter les un(e)s les autres sur notre identité, sur la fine pointe de notre vocation chrétienne, et aussi de voir comment ici en Algérie nous développons ce don que le Seigneur nous a fait.

- L'inter-culturalité

Ce sujet n'est pas étranger au premier, parce qu'il touche aussi nos différences. Nous sommes d'horizons et de provenances assez diverses. Notre Église diocésaine prend un visage de plus en plus universel. Comment accueillir nos différences culturelles et nos sensibilités si diverses pour mieux nous accueillir, nous comprendre et donc mieux partager entre nous? Comment aussi accueillir la culture de cet autre différent que nous côtoyons dans nos relations quotidiennes?

La personne qui fera notre initiation à la communication non violente aidera également à la bonne marche de cette Assemblée.

Voilà donc dans quelles perspectives nous nous préparons, déjà! à aborder la nouvelle année pastorale. Je laisse ces points à votre réflexion estivale. Vous avez besoin de donner à votre corps, à votre esprit, à votre être tout entier ce qui lui revient. Et ensemble, même éloignés les uns des autres, nous continuerons de donner à notre Dieu et Seigneur la Gloire qui lui est due. Béni soit-il!

+Claude, votre frère évêque

☺ *Je ne saurais que vous recommander un livre précieux sur ce sujet: « Les mots sont des fenêtres ou bien ce sont des murs» Initiation à la communication non-violente »* de Marshall B. Rosenberg (Ed. Syros).

Évènement important !

Le 27 Juillet, Monseigneur Claude Rault fête, à Poilley (Manche), ses quarante ans d'ordination, avec sa sœur Solange qui, elle, célèbre quarante ans de profession religieuse chez les Filles de la Charité. Tous nos vœux les Accompagnent!

Administration : Évêché du Diocèse de Laghouat –Ghardaïa
Secrétariat de l'Évêché
BP 62
47008 GHARDAIA
ALGERIE.

« Sec. eveghardaia@yahoo.fr »

Sites sur le Web: ADA: www.ada.asso.dz
ADS: <http://amisdiocesesahara.free.fr>
CCDS: <http://www.ccdsghardaia.org>



ECHOS DES REUNIONS INTER-SECTEURS

Fin Avril –début Mai, des réunions inter-secteurs ont permis à presque tous les membres du diocèse de se retrouver en trois lieux différents : **Tamanrasset, Ghardaïa et Beni Abbes** pour relire, à la lumière de la Première Epître de St. Pierre, la situation que traverse l'Église d'Algérie et celle de notre diocèse en particulier. **Temps forts de communion, de partage**, ces journées nous ont aidé à nous **redire le sens profond de notre présence**. Bien que vivant des réalités locales assez différentes, il est frappant de voir combien les comptes rendus de ces rencontres sont proches dans leur contenu. C'est de cela que ces quelques lignes sont l'écho.

Nous sommes très touchés par tout ce qui arrive çà et là à l'Église dont nous faisons partie :

Procès du père Pierre Walez à Oran, interdiction de faire du soutien en langue française à Tamanrasset et Ouargla, refus d'autorisation de célébrer l'Eucharistie pour Pâques sur certaines bases pétrolières, campagne de presse virulente contre les chrétiens depuis quelques mois, tracasseries faites à des amis algériens qui nous sont proches, refus de visas et retard dans le renouvellement des cartes de séjour. Tous ces événements créent en nous une sourde inquiétude car nous n'en connaissons pas les causes exactes (interprétation et application de la loi pour les cultes non musulmans très différente d'une wilaya à l'autre).

Réactions à la lecture de la Lettre de St Pierre

Ici, dans notre communauté chrétienne, nous sommes tous des étrangers. Par notre nationalité. Mais surtout à cause de notre foi. Notre appartenance religieuse fait de nous des étrangers. Les textes de la lettre de St Pierre, mais aussi ceux de la liturgie (Actes des Apôtres) qui parlent de persécutions, nous touchent vraiment, dans ce contexte difficile. « Il vaut mieux être rejetés par certains groupes parce qu'on fait le bien ». C'est comme membre de l'Église que nous sommes envoyés témoigner humblement et paisiblement de « l'espérance qui nous habite » : nous n'avons pas à être surpris des épreuves... Apprenons à rendre compte de notre espérance à tout moment, en tout lieu, avec douceur et respect.

Ce qui nous aide à traverser ce temps de « turbulences »

La Bonne Nouvelle qui nous anime et ce que nous célébrons dans nos liturgies nous fait vivre. Les prises de paroles de notre évêque et des quatre évêques d'Algérie, la lecture communautaire des 'Actes des Apôtres' et pour certains de la Première lettre de St. Pierre ont été autant de stimulant et d'appui. Le courage, l'accueil et la persévérance de ceux qui nous entourent nous aident aussi à continuer sur nos routes.

À quoi nous sentons nous appelés, quels moyens prendre pour vivre ce temps ?

Nous retrouver en groupes paroissiaux pour partager les informations, savoir resituer les événements dans un contexte plus large. Prendre le temps de prier ensemble sur ces événements qui nous déstabilisent. Développer des attitudes de non-violence évangélique. Vivre dans la discrétion, sans pour autant « nous résigner ». Nous mettre bien au courant des lois. Quand nous sommes touchés par une interdiction, il est important d'aller en demander aux autorités les raisons... il faudrait même parfois anticiper !

A noter que plusieurs parmi nous regrettent que des membres de l'Église Catholique se démarquent des protestants évangéliques, car... les chrétiens algériens, ce sont eux aussi... !

Ces deux prières ont été composées pour la messe d'action de grâces, à la fin de la rencontre à Beni Abbes :

« Seigneur Jésus tu nous as appelés à te suivre et ton appel nous a enracinés dans un peuple, il nous a aussi fait quitter des lieux chers, il a parfois fait de nous des nomades... C'est en te suivant que nous avons appris de toi que tu es « l'Unique Nécessaire », La Pierre Angulaire sur laquelle se fonde notre Espérance.

Nous nous sommes nourris de ta Parole et de ton Pain et tu nous as aussi donné de te trouver dans ce peuple qui nous accueille, dans ces pauvres, ces petits qui ont été de toujours ceux qui t'ont compris le mieux... dans ces croyants comme nous en quête de Toi, Tu nous appelles à dire par toute notre vie la liberté que nous donne d'être tes disciples.

Tu nous appelles à témoigner de l'Espérance qui est en nous par notre vie donnée à ta suite et par le même chemin que toi et qui passe aussi par la souffrance, par le rejet et par la croix .

Si aujourd'hui nous sommes troublés ne sachant plus par où va passer notre route à ta suite, rappelle nous que Toi seul est le sauveur et que ce n'est pas tant le service qui importe que Toi le Maître qui parle et appelle.

Donne nous un cœur qui écoute, purifie le pour que nous puissions te voir à l'œuvre dans ce monde en douleur d'enfantement car le Père et Toi dans la communion de l'Esprit êtes toujours à l'œuvre... Hier, aujourd'hui et demain.... »

« Père très bon, nous sommes là car nous sommes chrétiens et missionnaires. Entre tes mains, nous nous sentons libres et responsables.

Esprit de Pentecôte, Tu nous as envoyés au Sahara, nous aimons l'Algérie mais nous sommes des étrangers et des gens de passage (I P 2,11) tenus de respecter les lois du pays. Aide-nous à ne pas nous décourager, à voir dans chaque épreuve une occasion d'approfondir notre foi.

Seigneur Jésus, les relations avec nos amis algériens nous font vivre. Nous te rendons grâce pour tous ces liens d'amitié que nous avons tissés. Renforce-les, affermis notre fidélité en communauté et en diocèse ».

La rencontre de la SIMO* aura lieu la dernière semaine d'août à Alger. Davide Carraro, de la communauté PIME de Touggourt, avant de rejoindre Le Caire, nous livre ici sa réflexion sur le sens de l'Eucharistie dans sa vie de prêtre.



Je crois que le diocèse de Laghouat Ghardaïa a une spiritualité propre, due à ses caractéristiques géographiques et climatiques, à sa population et à son histoire. C'est le lieu de Charles de Foucauld, c'est le lieu de l'Eucharistie.

Le sens de l'Eucharistie dans ma vie de prêtre ici à Touggourt n'a pas changé par rapport à ce que j'ai vécu auparavant. L'Eucharistie constitue le centre de ma vie spirituelle. « Devenir ce que je célèbre », voilà mon projet de vie. Quatre mots de la deuxième prière eucharistique (que j'ai beaucoup prié et médité depuis 5 ans) m'aident à comprendre le sens de l'Eucharistie dans ma vie de prêtre :

Pris / Choisi:

C'est Dieu qui m'a pris / choisi. Cela constitue le fondement de ma vie de prêtre et je dois l'affirmer pour ne pas rejeter un jour ce cadeau que Dieu m'a fait.

Bénir (bien parler):

J'ai besoin d'entendre dire de belles choses à mon sujet et je sais que vous avez le même besoin. Je pense donc qu'il faut se reconnaître mutuellement. Offrir une bénédiction (parler bien) à quelqu'un, ressentir que l'autre

(Suite page 7)

* SIMO : Session Interdiocésaine des Ministres Ordonnés .

1^{ÈRE} LETTRE DE ST. PIERRE POUR AUJOURD'HUI, ICI EN ALGÉRIE

Ce commentaire a été donné par le Père Miguel Larburu lors de la réunion inter secteur, le 1er mai, à Ghardaïa. Son commentaire, venant en « complément » de celui publié dans la dernière « Lettre du Diocèse » (Pâques 08), est très marqué par les événements qui nous ont touché récemment... pouvait-il en être autrement?

Introduction

Dans l'étape de préparation, vous avez lu beaucoup sur le sujet. Quelle nouveauté vous apporter encore ? La similitude entre les situations vécues par les chrétiens à qui s'adresse cette lettre et nos récents déboires est évidente. Ce commentaire sera axé sur les trois vertus théologiques :

* **La Foi**, avec un commentaire de « l'Hymne au Christ qui a souffert ».

* **L'Espérance**, en reprenant le passage très connu: « Soyez prêts à témoigner en toutes circonstances ».

* Enfin, **l'Amour** qui nous permettra d'aborder l'évaluation et la qualité de nos activités.

Il y aura, donc, dans cet exposé, beaucoup d'exhortation, comme Pierre l'a voulu dans sa lettre. Un peu d'exégèse, bien sûr. Enfin, quelques brins de théologie pratique !

LA FOI

(Cf. l'Hymne au Christ qui a souffert-1P 2: 20b-25)

Pour comprendre ce texte, rappelons-nous que toute la lettre de Pierre est une lettre d'encouragement pour les chrétiens, dont certains étaient des esclaves, et ils souffraient. Les relations difficiles entre esclaves chrétiens et leurs maîtres païens ont servi à Pierre pour faire ressortir la figure et l'image de Jésus

qui, lui-même, a souffert.

Dire que nous sommes des esclaves dans cette société est peut-être beaucoup dire. **MAIS** dire que nous sommes en terre étrangère (on nous le fait savoir !); dire que nous sommes en proie à

l'incompréhension de l'entourage, dire qu'en ce moment nous sommes la cible des calomnies, que nous sommes molestés, injustement traités... nous ne

pouvons pas le nier, non plus ! Nous souffrons, sinon d'une grande persécution, du moins de violences quotidiennes. Et c'est là que la figure du Christ, lui aussi injustement traité, malgré ou parce qu'il a bien agi, est rappelée par Pierre.

Comme les chrétiens à qui s'adresse Pierre, comme le Christ Lui-même, nous sommes exposés et dépendants dans un pays dont on nous fait sentir qu'il n'est pas le nôtre. C'est dans une situation assez similaire que Pierre fait appel à la figure du Christ, un Christ Pascal par sa manière d'assumer la souffrance injuste. Et ainsi l'esclave, et nous-mêmes qui avons en commun avec lui d'être au plus bas de l'échelle sociale, sommes appelés, comme communauté chrétienne, à reproduire



Nous sommes appelés, comme communauté chrétienne, à reproduire la figure du Christ pascal par notre manière d'assumer la souffrance qui nous vient de l'environnement.

la figure du Christ pascal par notre manière d'assumer la souffrance qui nous vient de l'environnement. Pierre, alors nous invite à « *suivre les traces* » du Christ. « *Suivre Jésus* », « *venir à sa suite* ». Cette image des **traces** peut être très évocatrice. Quelqu'un est passé par là; il a laissé des traces à notre intention; et nous nous engageons sur ce chemin où il y a ses traces qui disent une présence dans l'absence, dans l'espoir de le rejoindre. Pierre, à ce moment précis, ajoute quelque chose de fondamental pour nous chrétiens d'aujourd'hui : **la non-violence** du Christ soumis à une souffrance injuste: « *Lui qui n'a pas commis de faute* » ; « *Lui qui ne rendait pas l'insulte* » ; « *Lui qui a porté nos fautes* » ; « *Lui dont la meurtrissure vous a guéri* ».

Deux attitudes du Christ sont soulignées par Pierre :

Dans la Passion, le Christ ne rend pas le mal par le mal : « *insulté il ne rendait pas l'insulte ; souffrant il ne menaçait pas* »,... même pas de quelque jugement de Dieu. Ce qui ne veut pas dire pour autant résignation ou complicité morbide. Le Christ souffrant ne se dégrade, ni dans une attitude violente ni dans la vengeance, ni dans la démission.

Et ici apparaît la deuxième attitude du Christ souffrant : il *se remet en toute confiance à Dieu*, le juste Juge, qui lui rendra justice. Et plus encore, il mettra à profit la souffrance qui lui est imposée pour aider ceux qui allaient souffrir injustement, peut-être nous-mêmes, à vivre autrement, à souffrir autrement ces injustices. Ici, nous pouvons retrouver les caractéristiques de la non-violence évangélique : Dépassement de la loi du Talion. **Pas de riposte** coup pour coup. Et puis... **Humour** de la non-violence des Béatitudes: « *Tu veux mon manteau ?... Ayya, prends aussi ma chemise !* »

Rendre compte de l'ESPERANCE (1P. 3, 15ss).

L'Espérance est un thème important, dès le début de l'Épître. Pierre la considère sous trois angles :

Son origine: Elle n'est pas le fruit de l'imagination de l'homme; c'est un don gratuit de Dieu, accordé par la Résurrection de Jésus (1, 3).

Son objet : Elle est tournée vers le Royaume à venir où elle trouvera sa plénitude dans le Christ (3, 4-7-13).

Ses conséquences: Ce n'est pas une attitude stoïque ou une résignation passive, au contraire : elle sera le moteur d'un comportement nouveau (1, 13-15) ; elle nous fera lutter avec allégresse (1, 6), non pas malgré l'épreuve, mais au milieu d'elle (4, 12-13) ; elle nous fera rendre compte avec une tranquille assurance (3, 15-16).

Pour être capable de rendre compte de cette espérance qui nous habite Pierre préconise une préparation active : elle sera, d'abord, intérieure, pour libérer les croyants de la peur, de la terreur que leur inspirent les adversaires. Pierre propose un sentiment intérieur de vénération pour la personne du Christ. Ainsi, sera assurée une proximité particulière

des disciples qui souffrent « *pour la justice* » avec celui qui a « *souffert pour eux* » (2, 21 ; 4, 13-14).

Préparation d'une apologie qu'ils devront faire dans un deuxième temps quand les circonstances le demanderont. Cette apologie comportera d'abord une protestation d'innocence (2, 5), mais aussi, une affirmation d'espérance, à savoir, la Résurrection des morts (1, 21)

Qu'entend on par « apologie » dans cette Lettre?

C'est une préparation à répondre, même ou surtout, dans des contextes informels (et chez nous, ce n'est pas cela qui manque !). Seulement, attention aux réponses trop rapides ! N'y a-t-il pas bien souvent un autre questionnement derrière des questions apparemment banales ou récurrentes ?

Ce « rendre compte » s'accomplit dans un certain esprit, avec « douceur et crainte ». La douceur de la non-violence et la crainte, non pas des hommes, mais la crainte du sérieux d'une démarche qui engage la conviction d'être en présence de Dieu (1, 17 ; 2, 17-18 ; 3, 2). On ne dit pas n'importe quoi, n'importe comment, quand on prétend rendre compte de la Parole. Et ce rendre compte, nous devons être disponibles à l'exercer de façon **permanente** ! C'est une sacrée responsabilité !

Vers l'AMOUR

J'insisterai brièvement sur le témoignage de cet amour (ou charité chrétienne) dans la vie de tous les jours, dans l'optique de l'évaluation de notre projet diocésain.

Puisque déjà les relations « *avec le dehors* » sont conflictuelles...puisque « eux et nous », nous avons fait un choix clair de « vivre au milieu des autres »... puisque Pierre, comme nous d'ailleurs, a refusé de vivre en système de « ghetto »...une conclusion très nette s'impose : la présence au monde dans lequel nous vivons sera nécessairement une présence éthique. Ou si nous préférons, une éthique de présence au monde. Éthique de la communauté chrétienne : « Fraternité », (pour la première fois ce mot apparaît dans le Nouveau Testament) ouverte à d'autres sensibilités religieuses et humanistes.

Une fois de plus, la communauté des croyants apparaît comme la possibilité de l'existence des chrétiens en milieu 'autre' (païen, musulman, agnostique...). Il ne faudra jamais faillir à cette solidarité communautaire :

- Communautés chaleureuses aux échanges conviviaux. Pierre insiste moins sur la discipline ecclésiale que sur la qualité des sentiments. Partage de services comme dans une église / maison de Dieu.
- Communautés qui cherchent dans la lecture et l'interprétation de l'Écriture, faite en communauté, la clé pour la formation du jugement.
- Communautés vivant d'une christologie qui les structure : celle du Christ Pascal / Ressuscité.

Père Miguel Larburu (PB)



BIENVENUE AU NOUVEL ARCHEVEQUE D'ALGER

Premier évêque arabe d'Alger, Mgr Ghaleb BADER sera ordonné à Amman en Jordanie, le 17 Juillet. Mgrs Teissier, Georger, Piroird et le Père Gilles Nicolas (entre autres) seront présents à son ordination épiscopale. A cette occasion notre diocèse priera tout particulièrement à ses intentions et celles de son futur diocèse. Et d'avance nous lui disons « Bienvenue dans cette Église d'Algérie » !



(Extraits du Journal « La Croix » du 25 5 08)

« Benoît XVI a accepté samedi la démission de Mgr Teissier, archevêque d'Alger depuis 1988, et a nommé un Jordanien de 56 ans pour lui succéder «Le Saint-Père a accepté la démission de Mgr Henri Teissier (...) et nommé le P. Ghaleb Moussa Abdallah Bader, du Patriarcat latin de Jérusalem, archevêque métropolitain d'Alger» : d'apparence laconique, le communiqué publié samedi par le Vatican est historique.

Le P. Bader, 56 ans, est encore un inconnu en Algérie. Et lui-même reconnaît qu'il « connaît encore peu la réalité » de ce pays. Lorsque le nonce apostolique l'a fait venir d'Amman à Jérusalem le 14 mai pour cette nomination, le prêtre lui a demandé quelques jours de réflexion, avant de répondre qu'il était « à la disposition de l'Église ». « Un prêtre, c'est fait pour servir, résume-t-il pour La Croix. Je préférerais servir mon Église, mais si l'on a besoin de moi en Algérie, il n'y a pas de problème. »

Né en 1951 à Khir-bet en Jordanie, Ghaleb Moussa Abdallah Bader a été ordonné prêtre à Amman en 1975 pour le Patriarcat latin de Jérusalem, après une scolarité au petit séminaire de Beit-Jala. Il est d'abord envoyé dans la paroisse du Christ-Roi, à Amman, dont le curé est alors le P. Michel Sabbah, futur patriarche. Il sera ensuite curé de la paroisse Jabal-Weibdeh à Amman pendant près de six ans. Cet homme souriant - ceux qui le connaissent le disent « toujours de bonne humeur, sociable, ouvert » - est un juriste reconnu, docteur en droit civil de l'université de Damas et en droit canonique de l'université du Latran, à Rome. Il a participé à la traduction arabe du Code de droit canonique, et présidé les tribunaux ecclésiastiques de Jérusalem puis d'Amman, où il officiait jusqu'ici. « Le Père Bader est canoniste, mais il aime beaucoup le travail pastoral », témoigne un prêtre qui l'a rencontré à maintes reprises.

Ces qualités, ainsi que cinq années comme consultant du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, lui seront utiles à la tête du diocèse d'Alger. Sa priorité est de prendre contact avec Mgr Henri Teissier, 78 ans, archevêque depuis 1988, « un fils de l'Algérie », dit le P. Bader : « Je vais l'appeler pour que nous nous rencontrions. Je vais avoir besoin de lui. » Au sein de l'épiscopat du Maghreb, il pourra également compter sur la proximité de Mgr Maroun Lahham, un Palestinien devenu évêque de Tunis.

Comment le premier Arabe à devenir archevêque d'Alger vit-il cette étape symbolique? En la relativisant : « Je suis avant tout prêtre, au service de l'Église et de la société algériennes. Quant à mon origine arabe, si cela ajoute quelque chose pour donner un visage local à l'Église algérienne ou me faire accepter, ce sera une bonne chose », nous a-t-il encore confié.

ANNE-BÉNÉDICTE HOFFNER

(Suite de la page 5)

m'interpelle, c'est lui offrir mon amitié. Aux Philippines, comme diacre, beaucoup de gens m'ont demandé de leur donner une bénédiction. Cela m'a aidé à me sentir et à vivre comme ministre de Dieu.

Rompre / briser:

Je suis un homme brisé et je crois que toutes les personnes que je connais un peu sont brisées. Plus on se connaît, plus on remarque les défauts de l'autre. Ma façon de vivre ma brisure peut dire quelque chose d'unique sur moi. (Montrer mon côté vulnérable peut exprimer ma confiance vis à vis de l'autre). Chaque être humain souffre d'une manière qui lui est propre. C'est dans ce cadre de faiblesse personnelle que je fais l'expérience de l'amour inconditionnel de Dieu.

Donner:

J'ai été choisi (pris), béni, et je suis brisé pour être donné. Je ne suis pas le propriétaire de ma vie. Je comprends de plus en plus que ce que je suis trouve son sens ultime dans le fait de vivre pour les autres. C'est en me donnant moi-même aux autres que j'exprime mon humanité (amitié, gentillesse, patience, joie, paix, pardon, douceur, expérience, confiance ...).

Les nouveaux défis auxquels je me trouve affronté:

Sur le plan spirituel : Être fidèle à mon sacerdoce (fidélité de cœur, fidélité à la prière).

Du côté de l'Église : Pendant le cours d'ecclésiologie j'ai

appris qu'être prêtre c'est assurer un service d'amour et que ça se réalise à travers la prédication, l'administration des sacrements, et par un service de leader/ guide « pasteur ». Or je constate qu'ici être curé/ vicaire ne veut rien dire.

De mon côté : Je dois connaître et comprendre l'Église de ce pays. Ici, j'ai trouvé une façon très libre de célébrer l'Eucharistie que j'ai du mal à saisir.

La communauté chrétienne : Elle a un rôle spécial. Nous sommes, en grande majorité des communautés « d'élite », composées de célibataires, religieuses et religieux, aux connaissances et compétences théologiques voisines des miennes. Dans ce contexte je me pose un certain nombre de questions : Comme prêtre, qui suis-je, quel est mon rôle dans la communauté ? Qu'est-ce que la communauté chrétienne attend de moi ? Y a-t-il une façon « plus adaptée » de faire participer les laïcs à l'Eucharistie ?

Je sens le besoin de vivre des moments de vrai partage avec les membres de la communauté chrétienne de Touggourt, partages qui aillent au-delà de l'Eucharistie. Déjà, nos communautés (pères et sœurs) ont pris l'habitude de partager le repas deux fois par semaine ; nous nous retrouvons aussi toutes les deux semaines pour un partage spirituel. « Partager la vie » avec d'autres chrétiens, là où j'habite, m'aide à vivre le moment sacramentel de l'Eucharistie, car il est enraciné sur du vécu !

Père Davide Carraro (PIME)



APPRENONS A NOUS CONNAÎTRE!

Bernard BouSSION, de la communauté des petits frères de l'Évangile, nous invite aujourd'hui à partager leur quotidien avec ses soucis, imprévus mais aussi les joies toutes simples glanées au fil des jours. Avec lui découvrons comment, à Beni Abbes, la spiritualité de Charles de Foucauld peut être vécue aujourd'hui.

Samedi 12 Avril
Retour après trois jours et deux nuits dans le désert. Cette fois-ci, c'était à mon tour de m'occuper des deux hôtes venus pour être avec nous et faire un tour dans le 'Grand Erg'. J'avais donc contacté un guide que je connais bien. Ma présence fait partie du contrat. De même que dans le désert je me sens sûr avec lui, de même il est sécurisé par ma présence devant des gens qu'il ne connaît pas. Il sait que je marche et il comprend mon arabe.

Jeuvi 17
Et voilà que débarque à l'ermitage une française d'un certain âge. Elle prend des congés tous les ans et fait un voyage pour aller voir ailleurs ce qui s'y passe. Vietnam, Bolivie, Mali, cette fois-ci c'est le tour de l'Algérie. L'accueil qu'elle a reçu a sidéré notre Parisienne de passage. « Incroyable ! Des gens que je ne connaissais pas m'ont invité chez eux. ! Ce n'est pas en France qu'on traiterait les maghrébins comme je suis traitée par eux ici ! ».



Le mois d'Avril est celui des vents de sable, mais peu importe, on part quand même ! Un gain sûr n'est pas à négliger quand les temps sont durs et qu'au travail on n'est pas payé depuis trois mois. Dans ce décor somptueux, grandiose et silencieux, la vie est rythmée par la cadence du chameau et les horaires de prière. La marche, les bivouacs et les feux où cuisent 'marga', 'khoupzmella' et 'lathé' sont le tempo des journées qui s'écoulent dans la durée des pas, des gestes lents et des paroles prononcées et sussurées. Malgré le vent bien désagréable par moments (comme disait un de nos hôtes: « il y avait tellement de vent que les dunes étaient pleines de sable ») et rendant difficile la marche, quelle joie au retour !

Il y a quelques jours c'était un hollandais avec une moto - sidecar - qui descendait jusqu'à Tamanrasset. Certes c'était lui qui conduisait la moto mais c'est Henri qui lui fait visiter les petites 'oasis' d'alentour. Je ne vous dis pas le bonheur d'Henri dans cette petite « cabine sur roue » soudée à la moto !... Et que dire de la joie de notre motocycliste hollandais au retour du périple !

Samedi 19
Pierre Yves petit frère de Jésus (de la fraternité de Syrie) en année sabbatique arrive pour passer 15 jours avec nous. Ici en Algérie la différence entre petits frères de Jésus et petits frères de l'Évangile ne se sent pas comme ailleurs. On est frères, voilà tout!

Humour

LE BULLETIN SCOLAIRE DE JÉSUS...

Jésus, qui est élève à l'École de Nazareth, rentre chez lui avec son bulletin scolaire. Franchement, ce n'est pas très bon. Sa mère a déjà vu un mauvais bulletin, et elle n'a rien dit, méditant toutes ces choses dans son cœur. Mais aujourd'hui, le plus difficile reste à faire : il faut le montrer à Joseph.

Expéditeur : École Siméon de Nazareth

Destinataires : Joseph et Marie David

Objet : Bulletin de Jésus

Mathématiques : ne sait quasiment rien faire, à part multiplier les pains et les poissons.

Sens de l'addition : n'est pas acquis ; affirme que son Père et lui ne font qu'un.

Écriture : n'a jamais ses cahiers et ses crayons ; est obligé d'écrire sur le sable.

Géographie : n'a aucun sens de l'orientation ; affirme qu'il n'y a qu'un chemin et qu'il conduit chez son Père.

Chimie : ne fait pas les exercices demandés ; dès qu'on a

le dos tourné, transforme l'eau en vin pour faire rigoler ses camarades.

Éducation physique : au lieu d'apprendre à nager comme tout le monde, marche sur l'eau.

Expression orale : grosses difficultés à parler clairement ; s'exprime en paraboles.

Ordre : a perdu toutes ses affaires à l'école et déclare, sans honte, qu'il n'a même pas une pierre comme oreiller.

Conduite : fâcheuse tendance à fréquenter les étrangers, les pauvres, les galeux et même les prostituées.

Joseph se dit vraiment que ça ne peut pas durer, qu'il doit prendre des mesures sévères : " Eh bien, Jésus, puisque c'est comme ça, tu peux faire une croix sur tes vacances de Pâques !... "

(Anonymes)



Dimanche 20

Comme assez souvent en cette période de l'année, le vent souffle toute la journée. Le vent du désert est épuisant pour moi. La période des vents est aussi celle de la fécondation des régimes naissants. Un palmier mâle suffit pour toute la palmeraie. Nous montons au palmier avec un brin de fleur mâle que nous glissons dans ce qui deviendra des dattes, et le vent fait le reste. Le vent fécond met aussi à rude épreuve les légumes et surtout la clôture en branche de palmier qu'il faut toujours consolider ou refaire. Nous avons aussi un poulailler: ce soir on vient m'acheter six poussins.

Parfois l'après-midi on me demande pour du bricolage ; monter des rideaux, réparer tiroirs ou tables bancales, changer ou installer tuyaux et robinets et tout cela chez nos voisins nomades qui organisent leur habitat peu à peu.

- Mais vous ne pouvez pas faire cela vous-même ? me vient-il de dire de temps en temps

- « Mon père, à part les chameaux, il ne connaît pas grand-chose ! ».

Lundi 21

La journée commence par la prière de 7 heures. Ceux qui vivent avec nous pour un temps sont là aussi. Pour le moment et pour deux mois, deux

jeunes prêtes, un italien et un polonais qui resteront vivre en Algérie, apprennent l'arabe avec Xavier. Xavier est vraiment enseignant dans l'âme ! Quant à Henri c'est le cultivateur qui cultive et se cultive en lisant et s'informant. J'apprends beaucoup de choses en écoutant Xavier et Henri !

A 7 heures du soir, nous célébrons l'Eucharistie avec les sœurs nos voisines. Avec elles nous faisons bon ménage. En plus des rencontres quotidiennes ou festives, nous nous retrouvons pour des lectures suivies, cette année c'est celle des 'Actes des Apôtres'.

Ce soir (d'habitude c'est le samedi), nous nous retrouvons en fraternité. Nous laissons nos hôtes et allons dans une autre salle de l'ermitage pour manger et être ensemble. Heureusement que la 'fraternité' est la valeur mise au dessus de nos incompréhensions et frottements quotidiens !

Mardi 22

Ce qui n'a pas changé depuis le temps de Charles de Foucauld c'est le nombre de ceux qui frappent à la porte. Il est aussi impressionnant de voir le nombre d'invitations qui nous sont faites pour partager un repas.

Derrière tout cela se cache l'histoire de la fraternité de Béni Abbés. Paul et Carlo travaillaient à

la météo; Ermete était maçon; Henri et Xavier enseignaient à l'école; Jay et Henri travaillaient à la limonaderie (qui a depuis fait faillite); André était couturier ... Nous faisons partie de l'oasis. Pour beaucoup nous sommes 'les frères'... même s'il est vrai que certains aimeraient nous voir partir !

Quant à moi, je suis venu ici pour que cette histoire dure encore un peu. Tout semble indiquer que la relève ne se fera pas du côté de la fraternité ... peut-être même pas du côté des familles spirituelles du 'frère Charles'. Une autre famille religieuse acceptera t-elle de vivre dans l'ermitage de Charles de Foucauld ? Ou bien tout cela deviendra t-il un jour 'zaouiya' ou mosquée... pourquoi pas ? Cela ne me choquerait pas car la Résurrection n'est pas dans le prolongement de la vie mais dans la glorification et la transfiguration de celle qui s'est écoulée jusqu'à son terme. Personnellement je ne peux que rendre grâce. L'important pour moi n'est pas de savoir si je vivrai après la mort, mais de savoir si je serai vivant avant de mourir. Je laisse à d'autres de faire l'expérience de ma résurrection- comme je la fais de celle des autres- dans la foi en cet utopique 'Royaume qui vient'.

RENCONTRE CARITAS À TIMIMOUN

Du 11 au 14/04 une grande majorité des sœurs du diocèse engagées dans des activités de « promotion féminine » se sont retrouvées à Timimoun. Qu'allaient elles faire là bas ? Nous leur donnons la parole :

« C'était la période des grands vents de sable, mais le très beau cadre et le bel accueil des gens du camping de Timimoun, nous l'ont presque fait oublier.. ! Nous venions d'horizons divers, toutes engagées au service de jeunes filles et/ou de femmes : sept du diocèse de Laghouat, quatre d'autres diocèses d'Algérie (vive les formations interdiocésaines !) : Sœur Maruja Peral du diocèse d'Oran, Josiane, Sœur Simone Dislaire et Sœur Jeanne Landel, du diocèse d'Alger.

Nous nous sommes tout d'abord retrouvé deux par deux pour partager nos joies apostoliques, nos difficultés, nos attentes. La mise en commun qui suivait ce premier échange a été très riche: nous avons pris conscience ensemble que nous avons besoin les unes des autres, que nous vivons des réalités très voisines. Découvrir ce que vit l'autre nous faisait

toucher du doigt la vraie base de nos solidarités ... !

(Suite page 10)



Sœur Gertrud nous a partagé son expérience de formation des monitrices à Timimoun, Petite Sœur Odile Claude celle de la mise en route d'une coopérative d'artisans à Beni Abbes ; Sœur Simone nous a initié à l'art du calcul des coûts réels pour le travail artisanal des femmes ; avec elle nous avons réfléchi aux moyens pris ou à prendre pour l'écoulement, la vente des objets confectionnés; Sœur Maruja à son tour nous a partagé comment, à travers une écoute attentive, la confiance, elle peut encourager des femmes à monter leur atelier ou à réaliser de petits projets... Merci à Sœur Jeanne qui nous a aidé à prendre du recul par rapport à notre « quotidien ».... Vraiment, nous avons vraiment pu vivre un temps fort d'échanges et de partages de nos réalités !

Cette rencontre a été aussi l'occasion pour Josiane, responsable de la revue Hayat, de découvrir tout un monde ! Son regard « neuf » l'a amené à poser bien des questions : « Comment aider ces femmes à se situer dans la mondialisation? Quelles seront les barrières qu'elles auront à dépasser demain ? Comment la Revue peut-elle les aider à

faire face à tous ces défis ?... Autant d'appels qui s'adressent à nous pour nourrir « Hayat » des écrits des femmes de ce pays !

Et finalement, ces partages nous ont rendu créatives pour l'avenir !! Toutes nous étions d'accord pour dire que l'alphabétisation est une priorité et qu'il faut aider les femmes à rejoindre ou créer des associations. Des chemins pour encourager le travail traditionnel (sous de nouvelles formes) sont à inventer également.

Bien sûr les divers groupes de femmes que nous accompagnons existent parce qu'il y a une sœur qui est là pour les soutenir, mais désormais **il est urgent que « la relève » soit assurée par les femmes de ce pays.** Avec L' ESPÉRANCE qui nous habite, malgré notre âge et nos limites, nous avons un beau chemin devant nous aux cotés des femmes de ce pays !

Un grand merci à Sœur Speciosa et à tous ceux et celles qui ont permis cette session.

(D'après le témoignage de plusieurs participantes)

CE N'EST QU'UN AU REVOIR

*Comme l'annonçait Mgr Claude Rault dans l'éditorial, voici venu le temps des départs...
Jean Michel et Maélys Jamet dressent ici le bilan de leur 21 mois de coopération à Tamanrasset.*

Après une année de mariage et quelques années de travail, nous avons décidé de concrétiser un projet qui nous tenait à cœur : **Offrir deux années de notre vie pour un service de coopération à l'étranger.** A la Délégation Catholique pour la Coopération, nous avons opté pour le Maghreb en dernier choix.... Ce sera finalement Tamanrasset qui nous sera proposé !

Nous arrivons à Tamanrasset en Septembre 2006 avec trois projets : Donner des cours de soutien en français aux algériens volontaires ; Tenir le gîte diocésain de Tamanrasset ; Assurer le relais de l'association Rencontre et Développement pour une aide de retour au pays de migrants subsahariens.

La première année sera donc une grande découverte : Tout d'abord un pays, l'Algérie : ses habitants, des cultures et une religion différente. Ensuite, une hospitalité touchante, un respect de la religion très présent, une découverte de la communauté chrétienne locale et diocésaine si spécifique. Il est difficile de dire avec précision ce qui nous a le plus touché durant cette première année tant sont nombreuses les grâces reçues !

Essayons quand même ! Nous sommes marqués par la diversité des personnes que nous avons rencontrées : des jeunes, enfants ou adultes en demande expresse pour se débrouiller en français, des européen(ne)s en quête d'une certaine spiritualité, des Africains cherchant à gagner l'Europe, aventu-



riers ou porteurs de l'espoir d'une famille entière qui rêve d'une vie meilleure pour ses descendants... « Tam » est une plaque tournante où tous ces gens se mêlent sans se côtoyer vraiment et nous avons eu cette chance d'être confrontés à trois mondes complètement différents, trois mondes que rien ne semble relier si ce n'est la quête du bonheur, que ce soit par une amélioration d'un niveau d'apprentissage, la recherche de Dieu ou encore la soif de partir pour revenir la tête haute chez les siens.... Par delà ces différentes activités, nous avons senti combien notre simple présence était importante pour les algériens. Au fil des mois ce sont des amitiés qui se tissent, des rencontres qui nous enrichissent,

(Suite page 11)



une compréhension qui s'affine de ce monde musulman et algérien dans lequel nous nous sentons petit à petit intégrés. La communauté locale a été aussi une grâce facilitant notre accueil et nous permettant de nous investir au sein de la vie chrétienne du Secteur. Cette première année se termine par une heureuse attente : notre petit Aloïs qui vient agrandir notre famille ouvrant une seconde année très différente.

Après un passage en France nécessaire pour accueillir notre premier enfant, l'heure est à une nouvelle organisation : la répartition de nos activités change même si les cours de soutien restent la priorité. Dans nos relations aussi, les rapports changent : de « couple », nous sommes réellement pris comme « famille » et Aloïs « petit targui blanc » ouvre toutes grandes les portes d'amitiés qui se renforcent ou qui naissent. Durant sept mois, Aloïs sera régulièrement plongé dans l'intérieur d'une vie de famille algérienne... Ce début de deuxième année qui nous fortifiait dans le service que nous rendions aux enfants, jeunes et adultes algériens va prendre un tournant que nous n'avions pas soupçonné : en Février 08, les autorités nous interdisent l'exercice de notre service bénévole.

Notre présence va alors prendre tout son sens : nous ressentons de l'intérieur cette fragilité si caractéristique de la petite Église d'Algérie et les person-

nes que nous côtoyons sont les premières touchées ! Malgré nos activités auprès des migrants et des pèlerins, nous nous retrouvons face à une épreuve partagée par beaucoup de chrétiens en Algérie : une inactivité pesante ! Nous mesurons et vivons combien le simple fait « d'être » n'est pas suffisant dans notre vocation de couple et dans ce « don » que nous faisons de ce temps de notre vie à l'Église d'Algérie.

Nous osons nous en ouvrir à nos responsables, nos amis, nos proches ainsi qu'à la communauté locale afin de trouver un sens et un projet qui puisse nous permettre de terminer notre temps de coopération. Nos deux derniers mois à Tamarrasset ont été tournés vers des

services communautaires et diocésains et nous sommes heureux de conclure notre marche en rejoignant la capitale pour un service à l'Église d'Alger et aux jeunes algériens, ouvrant notre regard à une autre réalité de l'Église d'Algérie. Cette deuxième année aura donc été surtout marquée par le soutien exprimé par tant d'algériens, proches ou non, partageant avec nous ce désir d'être des « passerelles » dont nous avons tous besoin.

Ces deux années passées dans le désert algérien nous invitent à présent à témoigner de ce que nous avons vu ... « **Gardons les yeux ouverts** » !

Jean Michel et Maélys Jamet

Quelques mois auparavant c'était René Mounkoro, ancien stagiaire de la Société des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), qui disait « au revoir » à sa communauté de Ouargla. Il nous partage ce qui l'a marqué au cours des deux années qu'il vient d'y passer.

J'avais souhaité faire mon stage apostolique dans un pays entièrement musulman, pour répondre à ce désir ardent de la rencontre et du dialogue interreligieux qui m'habite. Oui, si je suis venu au Sahara, c'est bien parce que je l'ai voulu ! Je voulais répondre à cet appel du Christ de témoigner de son amour auprès des personnes qui le connaissent et de celles qui ne le connaissent pas. Je désirais aussi rencontrer ceux qui ne partagent pas les mêmes convictions religieuses que moi, apprendre à mieux les connaître, et découvrir comment nous pouvions nous enrichir mutuellement.

Ma passion de la rencontre et du dialogue interreligieux ne datent pas d'aujourd'hui : j'ai été d'abord séduit par les rencontres interreligieuses dans mon pays, le Mali. Arrivant en Algérie, j'ai découvert une approche très différente, richesse qui a élargi mes horizons et donné l'élan du cœur nécessaire pour étudier et réfléchir sur tout ce que je découvrais. Cette expérience a confirmé ce que je pressentais : la

rencontre et le dialogue interreligieux font partie de ma nature. ...le stage m'a permis de refaire mes « ressorts intérieurs » dans ce domaine !

La communauté de Ouargla m'a réservé un vraiment bon accueil et a tout fait pour faciliter mon

insertion durant ce stage, en m'aidant dans l'apprentissage de la langue, la découverte et le respect des cultures et traditions de

la population, des normes et coutumes de la société. Certes, j'ai rencontré des passages arides mais j'ai vécu aussi des moments de joie et de fécondité. Notre communauté de Ouargla a traversé de dures épreuves qui l'ont bien « secouée » et parfois assombrie ! Mais Jésus est là, Lui qui est mon terme, ma raison de vivre ici et ailleurs. Jésus, soli-



daire de tous les hommes, qui a assumé toutes nos infirmités, nos limites, nos fautes, pour nous rendre, par sa mort et sa résurrection, vraiment participants de Sa Vie d'amour, de Communion. Oui, ce Christ dans son humanité m'invite à être solidaires de tous les hommes et femmes !

Malgré le refus, opposé par certains de nous permettre d'œuvrer comme nous le souhaitons à Ouargla, je garde l'espérance. Cette espérance n'est pas un rêve ou une vaine image pour moi. Nous vivons l'espérance en portant en nous un fruit à venir. Seul(e) vit dans l'espérance celui ou celle qui a conçu !

René Mounkoro

Oui, René, nous aussi te disons « Au revoir », bonne route pour ces années d'étude de théologie en Afrique du Sud, où tu auras sûrement l'occasion d'approfondir encore toute la richesse de ton expérience à Ouargla ! Et, si Dieu le veut, bon retour parmi nous prochainement !!



Nouvelles des Uns et des Autres

Zawadi BARUNGU

Elle est actuellement à Nairobi où elle se prépare à son engagement définitif dans la Congrégation des Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique (Sœurs Blanches). In sha allah, à partir de Septembre 08, elle viendra faire des études de Kinésithérapie à Alger.

« Merci pour les nouvelles de « chez nous, à Laghouat » qui me font communier à ce que vous vivez là. Ça me fait peur toutes ces barrières qui nous sont posées. Priez beaucoup pour moi pour que j'aie mon visa pour l'Algérie quand j'en aurai besoin ! Pour l'Italie (où elle devait faire sa préparation à ses vœux perpétuels) ça m'a fait quelque chose de ne pas obtenir mon visa, mais ce n'est pas aussi grave que de m'imaginer refusée de retourner « chez nous, en Algérie » !

Zawadi (SMNDA)

Notre prière t'accompagne, Zawadi, à l'occasion de tes vœux perpétuels qui auront lieu le 17 08 08 à Bukavu (R.D.C) et pour que tu reviennes bien vite « chez nous » !

Sœur Simone Vergès, « ancienne » du Sahara, nous partage sa joie de fêter 50 ans de Vie Religieuse chez les SMNDA:

« Le Diocèse de Laghouat-Ghardaïa reste cher à mon cœur, et c'est avec joie que je lis tout ce qui s'y rapporte ! Après 48 ans d'Algérie, dont une vingtaine au Sahara (Touggourt, Biskra, Ghardaïa), me voici maintenant en Tunisie, à la Marsa (près de Carthage), où je viens de fêter, le 10 février 08, mon Jubilé de 50 ans de vie religieuse. Je voudrais vous faire partager ma joie. Les 3 Sœurs de Tunis qui « jubilaient » aussi cette année, se sont jointes à moi. Nous étions une vingtaine : l'évêque, Mgr Maroun; Ramon Echeverria (PB), curé de la Paroisse de La Marsa; quelques Pères Blancs, les 12 Sœurs Blanches de Tunisie et les 2 Moines qui logent dans les locaux de la Paroisse.

L'Eucharistie toute simple, mais très belle et priante, a été célébrée à La Marsa, dans la petite Chapelle du Cardinal Lavigerie qui porte ses armes avec le Pélican, son blason et la devise « CARITAS ». Nous avons mis, bien en évidence, quelques symboles des « Sœurs Blanches » : une carte d'Afrique, Notre Dame d'Afrique, le Pélican du Cardinal et la Croix Sœur Blanche. Après la Messe, la salle paroissiale nous accueillait pour un bon repas festif.

Et maintenant, en route pour les 60 ans !
Bien fraternellement. »

Sœur Simone(SMNDA)

Nouvelles de Marie-Ange, nièce de Mgr Teissier

Du 29 Mai au 1 Juin, nous avons reçu la visite de Geneviève (sœur de Mgr Teissier) et Marie-Ange, sa nièce. Celle-ci nous fait part de ses impressions au retour.

« C'est un peu tardivement que je vous envoie "mes impressions sur Ghardaïa". Fini les heures calmes de Ghardaïa et également son soleil ! De mes 2 jours passés à Ghardaïa, je garderai le souvenir du merveilleux accueil au sein de votre communauté. La messe que j'ai pu partager avec vous, petit groupe de chrétiens venus d'horizons si différents, et en terre musulmane, m'a fait penser à ce que devait être les réunions des premiers chrétiens. L'autre souvenir ce sont les couleurs si particulières de la ville et de la terre rouge qui l'entoure à la tombée du jour. Encore un grand merci à vous tous pères, sœurs, sans oublier Mme Chahma Mounira qui nous a si gentiment ouvert les portes de sa maison pour nous montrer ses magnifiques Tapis du M'ZAB. Amitiés. »

Marie-Ange TEISSIER

Deux de nos frères Missionnaires d'Afrique vont être prochainement ordonnés prêtres.

Nous les recommandons à vos prières. Il s'agit de Dieudonné Makiala et d'Anselme Tarpaga (anciens stagiaires PB à Ghardaïa). Anselme doit prochainement rejoindre notre diocèse (Paroisse de Ouargla).

Dieudonné MAKIALA (PB)

« C'est pour moi un réel plaisir de vous envoyer ce message d'abord pour vous présenter mes excuses pour cette longue période de silence. Comme vous l'avez peut-être appris, j'ai été opéré d'une appendicite avec complications, et de ce fait j'ai connu un grand retard au niveau académique. Lorsque j'ai repris les activités, je devais rédiger mon mémoire de fin de cycle et aussi me préparer pour le Baccalauréat en Théologie. Voilà quelques unes des raisons qui expliquent mon silence. Je profite de cette occasion pour vous dire que je suis présentement au terme de mon séjour à Abidjan. Trois années sont passées et maintenant je me prépare pour retourner au Pays natal, le Congo (RDC). Je pars d'ici le dimanche 15 juin ; du 20 au 27 juillet je serais en retraite à Kimwenza, un centre des jésuites. **Mon ordination sacerdotale aura lieu le dimanche 10 08 08** à la paroisse Saint Etienne de Kisenso (diocèse de Kinshasa). Je suis nommé au MALI, précisément à Bandiagara où je compte arriver vers la fin Septembre. Tous ces événements je les recommande à vos prières. Fraternellement ».

Dieudonné

Anselme TARPAGA (PB)

« Chers amis, bonjour ! Cela fait presque une semaine que je suis à Bobo-Dioulasso. Le Kenya est un beau pays avec des gens très sympathiques et très aimables...mais l'exigence missionnaire nous met toujours en route et il faut bouger. Je garde un bon souvenir du peuple kenyan et le garde précieusement dans mes prières. Par ce courrier, je voulais vous **faire part de mon ordination sacerdotale le 12 07 08 à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)** et vous invite à vous unir à moi de près ou de loin. Je compte sur vos prières, votre amitié. Ceux qui aimeraient faire le déplacement, sachez que vous êtes les bienvenus. Votre présence sera très appréciée ! Avec toutes mes amitiés et une pensée spéciale pour chacun».

Anselme

Tout le Diocèse se réjouit de votre « Oui » à tous deux ! ... D'avance nous vous souhaitons « Bienvenue » là où le Seigneur vous envoie ! Tous nos vœux et prières vous accompagnent !





Nos Defunts



Le **P. Edouard Caudrelier**, né à Vierzon (Cher) le 24 Avril 1906 est décédé et a été enterré peu avant ses 102 ans. Voici encore une « belle page » de la vie du Diocèse qui trouve son achèvement près du Seigneur.

Sa famille habitait à Houilles, en banlieue parisienne, lorsqu'il entre chez les Pères Blancs. Vocation tardive, il était diplômé en ajustage et dessin industriel et avait participé, dans le cadre de son insertion professionnelle, à la construction du "Normandie", ce fleuron de la marine française de croisière d'avant la deuxième guerre mondiale. Au scolasticat à Thibar, les grilles d'entrée en fer forgé et d'autres détails d'aménagement ou de décoration resteront liés à son nom.

A cette époque déjà, il montre un attrait pour la vie contemplative (il avait même pensé, durant son noviciat, rejoindre les Petits Frères du Sacré Cœur). Ordonné prêtre en 1940 à Carthage, il n'est envoyé au Sud de l'Algérie qu'à la fin de la guerre, où il résidera à El Golea (45-47) puis Adrar. C'est de là qu'il part en Avril 49, faire sa « Grande Retraite » à Maison Carrée. Ses aspirations profondes refont alors surface et il demande l'autorisation, à la fin de l'année 1949, de vivre une expérience de « vie de solitude et de prière eucharistique », ce qui lui sera accordé. Il va alors vivre six mois en solitaire, dans l'oasis de Figuig, (entre Aïn-Sefra et Béchar) à la frontière algéro-marocaine, où il assure le service des paroissiens et des militaires et mène une vie simple au contact de la population.

Ce temps lui montre comment il peut harmoniser son appel à une vie contemplative et sa vie de « père blanc ». Il revient en Janvier 1951 à Ain Sefra, où il exerce ses talents d'enseignant (spécialement les cours techniques) au collège de cette ville jusqu'en Avril 52. En Février 53, après un temps de retraite à El Abiodh, il obtient son exclaustation et est détaché au vicariat de Rabat pour trois ans. Avant l'expiration de ce délai il demande de quitter la Société des Pères Blancs.

A sa grande joie, il obtient d'être incardiné, le 29/12/1957 dans le diocèse de Laghouat. Il venait alors d'arriver à Adrar, précédé de la pionnière laïque Mimi Mercier, sœur de Mgr Mercier. Des SB et PB y avaient déjà vécu de 1943 à 1951, dans des conditions rudes et difficiles. Le Père Caudrelier restera 20 ans à Adrar, où il réalise bon nombre d'améliorations : il installe ainsi, lui-même, eau et électricité dans la maison. Avec la construction de la base atomique de Reggan la paroisse prend de l'ampleur. Il lance une petite école à Mansouria, à 6 Km, où il se rend en scooter, jusqu'en 1964. Avec Mimi Mercier et diverses laïques, la « Caritas » se développe : jardin d'enfants, cours ménagers à la maison et dans les ksours.

Il donne tout d'abord des cours de travaux pratiques au Collège d'Enseignement technique (CET) puis au bout d'un certain temps, organise un cours de rattrapage dans son bureau. En 1969, il ouvre un atelier pour les jeunes dans un local récupéré. En 1976, à la demande de la Direction du Travail, il crée une section Formation Professionnelle de dessinateurs du bâtiment, pour adultes. Le P. Miguel Larburu lui succédera en 1977 lorsqu'il décidera de se retirer : il a alors 71 ans. Retiré près de Toulon, il reste incardiné au diocèse de Laghouat. Les dernières années en maison de retraite, il n'était oublié ni de ses neveux, ni du diocèse. Tous ceux qui sont passés ou vivent à Adrar peuvent dire combien son souvenir reste vivant dans la population.

« Que Dieu l'accueille maintenant dans son vaste Paradis ! »

Autour de Claude "Keltoum"

Cécile et Alain Mignot étaient présents aux obsèques de Claude Giraud à Champigny. Cécile qui a très activement pris part à la préparation de la liturgie nous parle de ce dernier adieu à notre chère « Keltoum ».



Il avait neigé cette nuit là à Champigny pour accompagner une dernière fois cette enfant du pays qui était devenue « Keltoum du désert ». L'église est villageoise et sur le parvis sont rassemblés quatre Pères

missionnaires d'Afrique, venus l'entourer avec le Père Dutertre, responsable du secteur paroissial.

Ces 4 Pères Blancs ont été, à des moments différents, proches de Claude : Bernard Lefèbre avec qui elle a tant aimé travailler à la paroisse de Ghardaïa, Philippe Thiriez qui a su l'appivoiser, Jean Fisset à Alger, Ludo Lucet (de Ouargla) qui a présidé la célébration eucharistique. Le père Dutertre,

(Suite page 14)



dont l'évêque, Michel Santier aime tant le diocèse du Sahara, avait lui aussi cette couleur de l'amitié qui entourait Claude ce matin là, amitié signe de celles et ceux qui, au Sahara, célébraient leur action de grâce pour la vie de Keltoum.

La famille nombreuse de Claude, l'aînée de 10, dont déjà 2 l'ont précédée auprès du Père, était

auprès d'elle et nous accueillait. J'ai senti bien vivante l'affection qu'elle avait pour sa petite soeur Bernadette et dans certains des visages il y avait des traces de celui de Claude ! Au cours de la célébration, l'évocation de sa vie, les messages de voisins re-

Au cours de la célébration, l'évocation de sa vie, les messages de voisins... nous ont donné à voir cette autre famille que Claude avait créée à Ghardaïa avec tant de bonheur et de générosité, cette "famille" qui l'a appelée Keltoum.

transcrits par Anne-Christine nous ont donné à voir cette autre famille que Claude avait créée à Ghardaïa avec tant de bonheur et de générosité, cette "famille" qui l'a appelée « Keltoum ».

Gabriel Vialatte, au nom de la communauté de St. Saturnin a lu un beau témoignage de la période où Claude s'occupait des scouts. Il a évoqué aussi la façon dont certains voisins appelaient Claude "mademoiselle" en mar-

Nous avons recouvert son cercueil descendu en terre de roses jaunes et de sable des dunes ...de Ouargla.

quant les syllabes comme en signe de révérence ! Il a partagé avec elle ces heures dynamiques et évoquait avec plaisir "Claude dévalant en trombe et en bicyclette les rues de Champigny ». Pour moi qui ne l'ai connue qu'en 2 C.V, j'ai aimé cette image. Mais ce que j'ai surtout aimé c'est l'évocation de son rire inimitable et qui résonne encore... déjà elle l'offrait à ses amis et à ses scouts ! La femme de Gabriel était, elle, amie de Jeanne Borotra, du temps des guides aînées. C'est dire les liens qu'ils ont gardé tous les deux avec ces "demoiselles du désert" qu'ils sont allés visiter en 2004. A la sortie de la célébration, ils nous montraient leur album, heureux de cette ultime rencontre. Le scoutisme a des fruits qui accompagnent les étapes de la vie !

La paroisse nous a donné à voir un engagement de belle qualité des laïcs qui sont chargés de l'accompagnement des obsèques. Ils ont travaillé avec l'infatigable Christian Fournier à réaliser une célébration qui donnait à la vie de Claude sa mesure, sa vocation, sa dimension d'éternité déjà commencée. Ils se sont adaptés à l'inattendu de la rose des

sables déposée sur le cercueil de Claude, à "l'Agnus dei " chanté en arabe, au psaume de la Création qui nous évoque le Hoggar et plus que ça encore... ! Les textes choisis pour la liturgie de la Parole ont permis à Ludo de dire la place de l'hospitalité et de la visite dans la vie de Claude, du service des

plus pauvres et du partage de la différence au quotidien dans le respect et l'amour. En fin de célébration le père Dutertre soulignait combien il était heureux de participer à la bénédiction de la vie de Claude et demandait à chacun de nous, là où nous sommes, de vivre cet accueil des hommes et femmes de différentes religions, d'inventer cette hospitalité simple, ici et maintenant.

Terminer en chantant ensemble: « **Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime, Si le monde vous appelle... Bienheureux êtes vous !** » nous a permis de quitter Claude « Keltoum »

« Mademoiselle » dans l'action de grâce et de la laisser aller vers son Seigneur, le cœur en paix !

Au cimetière, Odile, une amie qui a vécu à Touggourt nous attendait. Dernier rassemblement dans le frais soleil parisien; nous avons recouvert son cercueil descendu en terre de roses jaunes et de sable des dunes du côté de Ouargla . J'ai pensé à elle qui en a tant balayé dans sa maison, apporté par le vent... !

C'était le 7 avril 2008

Cécile Mignot

LE COIN DES LECTEURS

"LA VOIX D'UN JUSTE" par Denis Gonzalez

Au début de son mandat, le Président Abdelaziz Bouteflika avait plaidé pour la canonisation du Cardinal Duval. Il est vrai que cette figure s'est profondément insérée dans l'histoire de notre Église en Algérie et dans l'histoire de ce pays lui-même.

Le Père Denis Gonzalez vient de le rappeler à notre mémoire à travers un livre publié en Algérie (ENAG / Éditions): "LA VOIX D'UN JUSTE". Le grand mérite de ce livre est en effet de donner la parole au Cardinal Duval lui-même à travers une série de citations resituées dans leur contexte. Le Père Denis donne également leur place à des témoins qui l'ont connu de près ou de loin, qui expriment à leur manière leur gratitude pour ce grand ami de l'Algérie et ce grand homme d'Église. A l'heure où l'on se trompe souvent sur le témoignage chrétien, ce livre est bienvenu. Merci à son auteur, et bonne lecture!

+ Claude Rault

